

**MES YEUX
POUR TON CŒUR**

Ceci est une œuvre de fiction.

Toute ressemblance avec des personnages ayant réellement existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence. Cependant les faits d'actualité concernant la chronologie du Coronavirus sont réels.

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

©Alice Quinn 2020

Alice Quinn est la seule ayant-droit de cette œuvre, y compris des droits dérivés.

Titre original : *Mes yeux pour ton cœur*

© Alice Quinn, 2020

Couverture réalisée par Paola de Studio Ideazione

mail.ideazione@gmail.com

<https://ricreazioneweb.wordpress.com>

ALICE QUINN

MES YEUX
POUR TON CŒUR

© Alice Quinn 2020



Du même auteur en librairie :



Les autres romans d'Alice Quinn en papier, sont tous en librairie mais en caractère normal.

Vous les trouverez aussi en numérique, sur différentes librairies en ligne.

Dans la série de comédies policières *Au pays de Rosie Maldonne* :

UN PALACE EN ENFER

ROSIE SE FAIT LA BELLE

L'OMBRE DU ZÈBRE

NOM DE CODE : MÉMÉ RUTH

MALDONNE AU FESTIVAL DE CANNES

(Ces volumes se lisent indépendamment les uns des autres)

Comédies romantiques ou feel good :

BRILLE TANT QUE

LA PETITE FABRIQUE DU BONHEUR

Tendre comédie à suspense chez City éditions :

LE GARÇON QUI RÊVAIT DE VOLER EN
CADILLAC

Trilogie polar historique chez City éditions :

(Une enquête à Cannes à la Belle Époque
sur les traces de Maupassant)

LA LETTRE FROISSÉE

LE PORTRAIT BRISÉ

LE CARNET VOLÉ

(Ces volumes se lisent indépendamment les
uns des autres)

Roman très noir chez label Les Indés

FANNY N.

Citation

*« La vraie bonté de l'homme ne peut se
manifester en toute pureté et en toute
liberté qu'à l'égard de ceux qui ne
représentent aucune force.*

*Le véritable test moral de l'humanité,
ce sont ses relations avec ceux qui sont à
sa merci, les animaux.*

*Et c'est ici que s'est produite la faillite
fondamentale de l'homme,
si fondamentale que toutes les autres en
découlent. »*

*L'insoutenable légèreté de l'être
de Milan Kundera.*

1 - Désolé, vous faites erreur

– Amédée, c'est toi ?

Il tressaille. Cette voix, il l'identifierait entre des milliers.

– C'est moi, Pat ! Patty ! Tu ne me reconnais pas ?

Un peu plus grave, plus lente aussi, moins énergique, quoi. Bien entendu que c'est Patricia ! Plus de vingt ans se sont écoulés depuis le jour où il l'a quittée, sans un mot, sans explication. Combien de fois depuis s'est-il reproché de n'avoir pas été plus explicite.

Il a décidé de tourner la page dès que

sa vue a décliné, c'est tout simple. Il ne voulait pas lui imposer un compagnon aveugle et il savait sa loyauté. Jamais elle ne l'aurait abandonné à son sort. Elle s'en serait fait un devoir.

Le passage de l'amour au devoir, il n'en a pas voulu. Comme à présent, il ne veut pas entendre la pitié dans sa voix. Il tourne la tête et s'éloigne en bougonnant:

– Désolé, vous faites erreur, madame.

Il l'imagine, interloquée, blessée de nouveau, ou alors doutant d'elle-même. Remarquant soudain la canne blanche. Racontant à ses proches qu'elle a cru revoir un vieil ami dans la rue en faisant ses courses. Mais non, ce n'était qu'un vieil aveugle qui lui ressemblait.

Amédée rentre chez lui et monte les

marches, abattu par cette rencontre. Pourtant il se doutait bien qu'elle se produirait un jour. Bien entendu il n'était pas préparé.

Il pose ses clés au crochet à côté de l'interrupteur et il s'avance dans le couloir, se guidant de sa fine main ridée le long des rayonnages de livres qui tapissent son couloir.

Il a tourné un jour la page sur son passé, mais ses bouquins, il n'a jamais pu s'en séparer. Pourtant il sait bien qu'il ne pourra plus jamais en ouvrir un, ni s'installer tranquillement dans son fauteuil préféré pour lire. C'est comme ça. Pas le courage de les jeter.

S'il avait eu Arthur tout à l'heure, avec lui, il se serait senti plus fort. Il se serait

tourné vers elle et il lui aurait présenté son chien chéri.

Il en est sûr, avec Arthur, il aurait réussi à affronter Patty. Peut-être aurait-il pu lui expliquer son choix, malgré le remords qu'il en a.

Peut-être aurait-il pu lui dire qu'il ne l'avait jamais oubliée. Peut-être aurait-il pu entendre son histoire, qu'elle s'était mariée, qu'elle avait eu des enfants, qu'elle avait fondé une famille. Parce qu'avec Arthur, lui aussi, il avait fondé une famille.

Oui, mais voilà, Arthur n'est plus avec lui depuis plus de trois ans. Les chiens disparaissent trop tôt de la vie des humains.

2 - Le bonheur absolu

Flora adore sa mère. Dickie est patiente et douce. Quand Flora fait une bêtise, par exemple quand elle massacre ses pantoufles, Dickie ne s'énerve pas après sa fille. Elle l'attrape simplement par le cou pour l'éloigner de la savate et elle lui lance une balle pour la distraire et lui éviter de recommencer.

Flora n'a pas d'autre horizon que Dickie. Elle est sa lumière, son eau, son air.

Quand un bruit effraie Flora, qu'il est bon de se réfugier contre le ventre chaud

de Dickie, de sentir son odeur et de finir par s'endormir. L'odeur de Dickie, c'est l'odeur de l'amour, de la sécurité, de la vie.

C'est l'odeur de l'infini.

Bien sûr, il lui faut partager sa mère avec son frère et sa sœur, mais bon. À leur façon, eux aussi participent à la totale harmonie de ces moments. Et puis ils sont bien utiles quand Flora veut escalader un obstacle, se lancer un nouveau défi, explorer un coin obscur mais riche de promesses d'aventures.

Ils sont si peureux qu'ils essaient toujours de la dissuader, et le résultat ne se fait pas attendre : Flora se précipite en avant vers l'inconnu, sans se préoccuper des conséquences.

Elle est comme ça, Flora. Intrépide, audacieuse. Flora est la plus vive et la plus courageuse de la nouvelle portée de Dickie.

Cela tracasse parfois la maman qui essaie sans se lasser de lui inculquer un peu de calme, un peu de patience. Elle lui cite souvent une phrase que sa propre mère lui répétait quand elle était bébé : *tu seras les yeux de ton humain.*

Elle est mystérieuse cette phrase. Flora ne comprend pas ce qu'elle signifie, mais elle sent toute la fierté dans la voix de sa mère et elle veut à tout prix provoquer ce sentiment.

Pourtant dans son univers, tout n'est pas toujours aussi lisse qu'elle voudrait bien le croire.